

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles de Gaulle

LES FONDATEURS

LES STATUTS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

ONT ÉTÉ SIGNÉS LE 25 NOVEMBRE 1992 PAR LES PERSONNES SUIVANTES :

Lucie AUBRAC | José ABOULKER | général Pierre ALIBERT | Jean-Pierre AZÉMA | Jean-Bernard BADAIRE | Gilbert BEAUJOLIN | général Maurice BELLEUX | général Pierre de BÉNOUVILLE | Jean-Baptiste BIAGGI | Marcel BLANC | François BLOCH-LAINÉ | Pierre BOLLE | Claude BOUCHINET-SERREULLES | Claude BOURDET | Maurice BOURGÈS-MAUNOURY | Léon BOUTBIEN | Jean BRENAS | Jean-Jacques de BRESSON | Georges CAÏTUCOLI | Jacques CHABAN-DELMAS | Maurice CHEVANCE-BERTIN | René CLAVEL | Pierre COCHERY | Éric CONAN | Jean CUELLE | Manuel DIAZ | Jean-Marie DOMENACH | Maurice DRUON | Lucien DUVAL | Yvette FARNOUX | Marc FERRO | Marie-Madeleine FOURCADE | Pierre FOURCAUD | André FROSSARD | Geneviève de GAULLE-ANTHONIOZ | Charles GONARD | Alain GRIOTTERAY | Michel HACQ | Claude HALLOUIN | Léo HAMON | Stéphane HESSEL | Raymond JANOT | André JARROT | Pierre LABORIE | Jacques LARPENT | Jean-Pierre LEVY | général Gilles LÉVY | Jacques MAILLET | Yves MALÉCOT | François MARCOT | Jean MATTÉOLI | Pierre MAUGER | Daniel MAYER | Pierre MESSMER | Pierre MOINOT | Bernard MOREY | Lucien NEUWIRTH | Henri NOGUÈRES | Denis PESCHANSKI | Maurice PESSIS | Jean PIERRE-BLOCH | Claude PIERRE-BROSSOLETTE | Jacques PIETTE | Pierre PIGANIOL | Christian PINEAU | Maurice PLANTIER | Christian PONCELET | Serge RAVANEL | François RAVEAU | René RÉMOND | Henri RIOUX | R.P. Michel RIQUET | Ferdinand RODRIGUEZ | Henri ROL-TANGUY | Jacqueline SAINCLIVIER | général Pierre SAINT-MACARY | Marie-Claire SCAMARONI | Maurice SCHUMANN | général Jean SIMON | Jacqueline SOMMER | Pierre SUDREAU | Pierre-Henri TEITGEN | Germaine TILLION | Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER | Georges VALBON | amiral Charles VEDEL | Dominique VEILLON | Denise VERNAY | Alain VERNAY | Charles VERNY | Benoît VERNY | Hélène VIANNAY | Henri ZIEGLER

En 2019, la Fondation de la Résistance a eu la responsabilité de la rédaction et de la publication du dossier pédagogique préparatoire au Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) dont le thème est : « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister ». Diffusé à 61 000 exemplaires à toutes les catégories d'établissements susceptibles de participer à ce concours qu'ils soient en France, dans les territoires ultramarins ou à l'étranger, ce dossier est l'expression visible d'une des missions essentielles de notre Fondation, celle de transmettre aux futures générations l'histoire, la mémoire et surtout les valeurs de la Résistance. Sous la direction de l'Inspecteur général de l'Éducation nationale Tristan LECOQ, la rédaction de ce dossier de référence a mobilisé toute l'expertise de l'équipe de la Fondation entourée de nombreux partenaires que sont la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) du ministère des Armées, les fondations, les musées, les associations et les centres d'archives à l'échelle européenne.

En raison des difficultés engendrées par l'épidémie de Covid-19 le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a décidé que le thème de la session 2019-2020 du CNRD serait prolongé en 2020-2021.

Cette forte implication de notre institution dans ce concours scolaire est pour moi essentielle pour deux raisons.

Tout d'abord, ce concours est à l'origine une initiative du milieu associatif issu de la Résistance et de la Déportation qui entendait ainsi participer à la formation civique des jeunes générations. En 1955, la Confédération nationale des Combattants Volontaires de la Résistance (CNCVR) lançait le projet d'un « prix de la Résistance », préfiguration de ce concours qui s'est imposé peu à peu dans le paysage scolaire depuis son officialisation en 1961. En 2005, au moment où la CNCVR s'est dissoute au profit de la Fondation de la Résistance, cette association nous a chargés de poursuivre son engagement et celui de

ses membres dans la promotion du concours. Cette légitimité n'aurait pas de sens si elle ne s'appuyait pas sur la somme des compétences réunies au sein de notre organisation, qu'elles soient scientifiques, pédagogiques, éditoriales ou numériques.

Par ailleurs, le thème du CNRD 2019-2020, axé sur les débuts de la Résistance en 1940, avec son refus de l'inacceptable, marquera le début d'un cycle commémoratif qui s'achèvera en 2024 avec le quatre-vingtième anniversaire des débarquements de Normandie et de Provence et des libérations de la France. La Fondation de la Résistance entend être pleinement associée par les pouvoirs publics aux différentes expositions, publications et commémorations qui jalonneront ces quatre années. À cette occasion, nous mettrons tout en œuvre conformément aux missions que nous ont confiées nos fondateurs, pour que soit mis en lumière le rôle de la Résistance dans la libération du territoire national.

Nous rappellerons toujours avec force cet élément décisif qu'a été la capacité de la Résistance française à s'unir malgré les divisions susceptibles d'opposer ses différentes organisations. C'est cette unité qui a permis de rétablir dans le consensus le fonctionnement normal de la démocratie. C'est grâce à elle également que la France a pu figurer dans le camp des vainqueurs en 1945, une situation dont nous sommes aujourd'hui encore redevables à la Résistance, comme le montre le fait de disposer d'un siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU.

L'adoption du programme du Conseil national de la Résistance et surtout le consensus qui se fera autour de ce texte ont donné à notre Nation les outils nécessaires non seulement au rétablissement de la légalité républicaine mais aussi à la reconstruction d'un pays meurtri par quatre années d'Occupation et par les destructions dues aux violents combats de la Libération. Ce sont ces pages singulières de notre histoire qu'il nous appartient aujourd'hui d'expliquer aux jeunes générations à la fois pour leur faire comprendre tout ce que nous devons aujourd'hui encore à la Résistance mais aussi pour que celle-ci puisse constituer une source d'inspiration pour leurs engagements citoyens de demain et une raison d'espérer dans l'avenir.

Paris, le 24 juin 2020



Gilles Pierre LEVY
Président de la Fondation de la Résistance

RAPPORT MORAL

La Fondation de la Résistance et l'association des Amis de la Fondation de la Résistance, Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER), ont poursuivi et développé leurs activités pendant l'exercice 2019 conformément aux missions qui leur ont été confiées par leurs statuts grâce à l'aide précieuse de leurs partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels le ministère des Armées, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, ainsi que le Sénat, l'Assemblée nationale et la Ville de Paris.

ACTIVITÉS PROPRES À LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

I. RECHERCHE, EXPERTISES ET ARCHIVES

L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE DE LA FONDATION

Depuis sa création, la Fondation de la Résistance a toujours été un partenaire privilégié des **musées de la Résistance et de la Déportation**. Elle est directement associée à la transformation de plusieurs musées qui ont totalement modifié leurs parcours permanents afin d'adapter la muséographie aux attentes du public actuel et d'intégrer les derniers apports de la recherche.

Directeur historique de la Fondation, Fabrice GRENARD a participé au comité scientifique qui a travaillé à la réalisation du nouveau **musée de la libération de Paris - musée du général LECLERC - musée Jean MOULIN**, transféré place Denfert-Rochereau (Paris XIV^e). Ce nouveau musée a été inauguré le 25 août 2019 en présence d'Anne HIDALGO, maire de Paris, et de nombreuses personnalités. Sylvie ZAIDMAN, sa directrice, a par ailleurs confié à Fabrice GRENARD la rédaction des textes du guide des collections du musée.

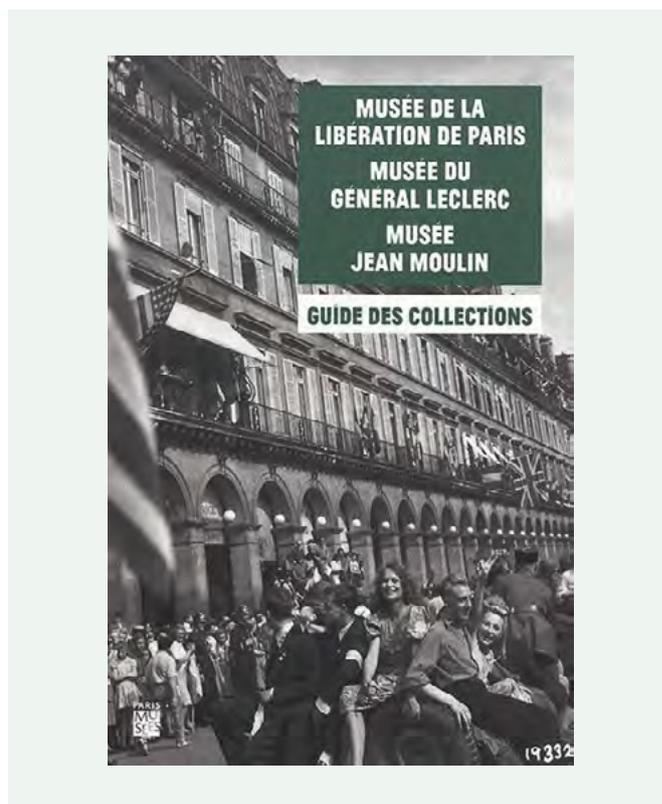
Le **musée de la Résistance nationale (MRN)** à Champigny-sur-Marne, que dirige désormais Thomas FONTAINE, a lui aussi déménagé. Son exposition permanente occupe maintenant l'espace AIMÉ-CÉSAIRE, ancien centre départemental de documentation pédagogique. Avec trois historiens du comité historique et pédagogique de la Fondation (Sébastien ALBERTELLI, Julien BLANC et Laurent DOUZOU), Fabrice GRENARD a travaillé comme commissaire associé à la réalisation de la nouvelle exposition, inaugurée le 29 février 2020 en présence de Valérie PÉCRESSSE, présidente de la région Île-de-France et de nombreux élus.

En province, Fabrice GRENARD a également participé à la création du **Centre de la Résistance, de la Déportation et de la Mémoire de Blois**, installé au pied du château royal et qui a été inauguré en septembre 2019. Pour aider au lancement du musée, il a prononcé sur place deux conférences lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois d'octobre 2019.

Au-delà de cette expertise à destination des musées, la Fondation de la Résistance est également sollicitée par des **institutions ou des particuliers pour des renseignements ayant trait à l'histoire de la Résistance**. En 2019, la Fondation a reçu autour de 400 demandes de recherches émanant d'historiens, de sociétés historiques locales, de particuliers, de généalogistes, de scénographes, d'iconographes, de documentaristes, d'éditeurs et de journalistes. Une *interview* de Fabrice GRENARD sur l'état de la recherche et le rôle de la Fondation a été publiée dans un hors-série du journal **Le Monde** (mai-juin 2019) consacré à la Résistance. Plusieurs membres de l'équipe de la Fondation de la Résistance ont également été sollicités en 2019 pour apporter leurs expertises dans des **documentaires** diffusés à la télévision : Fabrice GRENARD pour le documentaire « Les maquis de

l'Ain » réalisé par Romain CLÉMENT pour RMC découverte, Frantz MALASSIS pour le documentaire « 1939-1945. Les cheminots dans la Résistance » réalisé par Emmanuel ROBLIN et diffusé sur cette même chaîne.

Fabrice BOURRÉE représente la Fondation de la Résistance au sein du comité scientifique du **Maitron des Fusillés** et du conseil d'administration de l'**Association pour un Maitron des fusillés et exécutés**. Il participe également à la **commission archives de la médaille de la Résistance française**. Présidée par Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération et directeur scientifique de l'Ordre de la Libération, cette commission doit permettre de localiser les sources relatives aux médaillés de la Résistance française et de proposer des modes de coopération entre institutions détentrices de ces archives. Hélène STAES a pour sa part été sollicitée pour participer au **Dictionnaire biographique sur les 9 000 déportés de France passés par le camp de concentration de Mittelbau-Dora et ses Kommandos** réalisé sous la direction de Laurent THIERY et publié au printemps 2020 par les éditions du Cherche-Midi.



■ Guide des collections du musée de la libération de Paris - musée du général LECLERC - musée Jean MOULIN. DR.

ENCADREMENT DE LA RECHERCHE

La Fondation de la Résistance a toujours cherché depuis sa création à **encourager la recherche scientifique sur la Résistance** et à apporter une aide en la matière aux étudiants et jeunes chercheurs travaillant sur le sujet.

À travers son directeur historique, titulaire d'une habilitation à diriger des recherches (HDR), la Fondation peut être sollicitée afin d'encadrer des travaux d'étudiants de masters ou de doctorants.

Fabrice GRENARD co-dirige actuellement avec Jean VIGREUX, professeur à l'université de Bourgogne, une thèse consacrée aux Comités départementaux de la Libération (CDL) dans la région Bourgogne-Franche Comté (1944-1946).

Par ailleurs, à la demande de François ROUQUET, professeur à l'Université de Caen, il a participé lors de la session de juin 2019 aux jurys de soutenance de plusieurs mémoires de masters I et 2 réalisés par des étudiants de l'Université de Caen et portant sur des thématiques liées à la Résistance ou la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, Hélène STAES a été sollicitée pour être membre du jury d'un master 2 métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) second degré à l'École supérieure du professorat et de l'Éducation (ESPÉ) de l'Académie de Paris. Le mémoire de validation de stage en vue de la titularisation de l'enseignant stagiaire portait sur l'enseignement de la Résistance en classe de première.

CO-ORGANISATION D'UN COLLOQUE INTERNATIONAL À SHANGAÏ POUR UNE APPROCHE COMPARÉE DE LA RÉSISTANCE EN CHINE ET EN EUROPE

Avec le Service historique de la Défense (SHD), l'École normale supérieure (ENS) et l'Université de Shangai, la Fondation a co-organisé un **colloque international ayant pour objectif de développer une approche comparée de la Résistance en Chine et en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale**. Intitulé « *Resistance Movements during World War II in comparative perspectives* », ce colloque international s'est déroulé les 25 et 26 octobre 2019 dans les locaux de l'Université de Shangai. Il a réuni une quarantaine d'intervenants originaires d'Europe et d'Asie. Il s'agit de la première rencontre scientifique permettant d'établir un dialogue entre universitaires occidentaux et chinois pour établir des points

de comparaisons, mais aussi des divergences, entre ce que furent les résistances au nazisme dans les pays occupés en Europe et la résistance à l'occupation japonaise en Chine. Le directeur scientifique de la Fondation, Fabrice GRENARD, a été associé à l'organisation du colloque et a également proposé une communication sur le problème de la nature « révolutionnaire » ou non de la résistance communiste en France à partir de l'exemple du maquis FTP du Limousin (« *Toward revolution? A counter-case of the Limousin guerillas* »).

Parmi les autres universitaires européens qui sont intervenus figuraient notamment Roderick BAILEY (Oxford), Cristina DIAC (Université de Bucarest), Martin John EVANS (Université du Sussex), Nicola LABANCA (Université de Sienne), Claire MIOT (SHD Vincennes), Olivier WIEVIORKA (ENS Cachan). Et parmi les principaux universitaires chinois, Qu JUN (*deputy chair, history department, east China normal University*), Gao SHIHUAC (*senior research fellow, Institute of modern history, chinese Academy of social sciences*), Huang DAOXUAN (*senior research fellow, chinese Academy of social sciences*), Shen ZHIHUA (*professor of history, east China normal University*).



■ Les intervenants du colloque international pour une approche comparée de la Résistance en Chine et en Europe qui s'est tenu à Shangai les 25 et 26 octobre 2019. DR.

LA CAMPAGNE NATIONALE DE SAUVEGARDE DES ARCHIVES PRIVÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Depuis plus de vingt ans, la Fondation de la Résistance anime une vaste campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (Archives de France) et le ministère des Armées (direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives). Grâce au travail de la « commission archives », les détenteurs éventuels sont sensibilisés à cette question par diverses actions : la diffusion du *Guide du détenteur d'archives de la Résistance et la Déportation*, l'organisation de réunions départementales, la présentation de l'exposition « Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation ». Suite à ce travail de sensibilisation, plusieurs centaines de particuliers et des dizaines d'associations ont d'ores et déjà donné leurs fonds à des centres publics d'archives.

En 2019, la « commission archives », animée par Frantz MALASSIS, a contribué à la sauvegarde de plusieurs fonds qui ont été donnés aux Archives nationales.

Les archives d'Alain et Marie-Cécile RADIGUER reflètent l'engagement d'un couple de résistants membres du mouvement Défense de la France (DF). En 1943, gérant d'une société parisienne de vente de matériel d'imprimerie Alain RADIGUER (1915-1990) apporte une aide matérielle et technique importante au mouvement lorsque celui-ci accroît considérablement le tirage de son journal *Défense de la France*. Son épouse, Marie-Cécile (née HOUDY), s'implique dans la diffusion du journal clandestin avant de devenir active au sein du service des faux papiers de l'organisation.

Les archives de Jean RAMIGEAU (1911-1998), en plus de décrire son action au sein du Comité de Libération du cinéma français notamment lors de la libération de Paris, évoquent surtout sa participation au Comité régional interprofessionnel d'épuration dans les entreprises, section professionnelle du cinéma.

Le fonds de l'Union des aveugles de la Résistance (UAR) permet quant à lui d'étudier l'histoire singulière de ces résistants qui malgré leur grave handicap n'hésitèrent pas à risquer leurs vies pour défendre leurs idéaux et leurs convictions.

L'étude de ce fonds d'archives permet de souligner la grande diversité des situations socio-professionnelles représentées parmi ces 123 résistants aveugles. Les archives de l'association, créée en 1946, illustrent la diversité des actions d'aide sociale menées à destination



■ Cliché en plomb ayant servi à imprimer *Défense de la France*, collection de ce journal clandestin, faux timbres Pétain... Ces quelques pièces illustrent la richesse du fonds Alain et Marie-Cécile RADIGUER et leurs actions au sein du mouvement Défense de la France. Photo Frantz MALASSIS.



■ Printemps 1961, à l'occasion du 15^e anniversaire de l'Union des aveugles de la Résistance, ses adhérents sont réunis devant le Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien. Photo Jean VERDIER/Union des aveugles de la Résistance.

de ses membres ou des familles de disparus. Elles nous renseignent également sur les actions de mémoire entreprises par l'UAR dès le début des années 1950. Plusieurs publications présentent ainsi l'activité résistante de ses membres : actions de renseignements, transport de documents, interception de communications téléphoniques, fabrication de faux papiers... Ces actions ont valu à certains de leurs auteurs d'être victimes de la répression.



■ Ces documents illustrent le parcours de Jean RAMIGEAU au sein du Comité de Libération du cinéma français et son rôle dans le comité d'épuration du cinéma. Photo Frantz MALASSIS.

Enfin, l'Association pour des études sur la Résistance intérieure (AERI) a décidé de donner les documents qu'elle a produits durant ses dix-huit années d'activité (1993-2011) aux Archives nationales. Dissoute en décembre 2011, l'association est devenue au 1^{er} janvier 2012 un département de la Fondation de la Résistance. Représentant environ quinze mètres linéaires ces archives reflètent les projets réalisés par l'AERI comme la campagne de CD-Roms sur la Résistance dans les départements, l'opération « Valeurs de la Résistance, valeurs des jeunes aujourd'hui » ou encore le Musée de la Résistance en ligne.

D'autres fonds récoltés par l'association durant cette période d'activité ont été également donnés aux Archives nationales :

- le fonds **Marie-Magdeleine DELABRE**, membre du Comité médical de la Résistance ;
- un dossier complémentaire au fonds **Serge RAVANEL** concernant le 2^e bataillon du 126^e RI qu'il commandait en 1945-1946 ;
- un **album photographique** et des négatifs originaux du **maquis Défense de la France de Seine-et-Oise Nord** légendés par Hélène VIANNAY ;
- le fonds de l'historienne **Rolande TREMPÉ** comprenant aussi bien des documents de travail que des archives originales.



■ Les archives de l'Association pour des études sur la Résistance intérieure avant leur départ vers les Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine). Photo Fabrice BOURRÉE.

LE PRIX PHILIPPE VIANNAY-DÉFENSE DE LA FRANCE

Depuis la dissolution en 2006 de l'association du mouvement Défense de la France, le prix Philippe VIANNAY-Défense de la France est perpétué chaque année par la Fondation de la Résistance. Ce prix avait été créé en 1991 pour récompenser « un ou plusieurs ouvrages récents, publiés ou

non encore publiés, portant sur la Résistance au nazisme en France ou en Europe ». Présidé par Jean-Pierre AZÉMA, le jury est composé d'historiens spécialistes de l'histoire de la Résistance: Laurent DOUZOU, Fabrice GRECARD, Bruno LEROUX et Dominique VEILLON.

Le 12 novembre 2019, au palais du Luxembourg, le prix 2019 a été décerné à Joël DROGLAND pour *Des maquis du Morvan au piège de la Gestapo*. André Rondenay, agent de la France libre (éditions Vendémiaire).

LA NUMÉRISATION DE LA PRESSE CLANDESTINE

Depuis la signature d'une convention avec la Bibliothèque nationale de France (BnF) en 2009, la Fondation de la Résistance participe activement au projet de numérisation de la presse clandestine parue en France entre 1940 et 1944, en vue d'une mise en ligne sur internet, de façon libre et gratuite. L'opération a été divisée en deux phases. D'abord la numérisation par la BnF et la mise en ligne sur le site Gallica de sa propre collection, de loin la plus importante. Ensuite, la recherche d'exemplaires complémentaires par la Fondation de la Résistance, qui joue le rôle d'intermédiaire entre la BnF et les partenaires concernés: centres d'archives, musées, bibliothèques, associations.

L'opération entre désormais dans une nouvelle phase, celle de la valorisation de la presse clandestine de la Résistance déjà numérisée et consultable sur Gallica. Il s'agit de faire connaître au public cette ressource mais aussi de proposer des usages pédagogiques et scientifiques. Un travail en commun a ainsi débuté entre l'équipe de la Fondation de la Résistance et celle qui est en charge à la BnF de *retronews*: ce site de la BnF met en ligne des dossiers de presse portant sur des événements importants de l'histoire de France à partir des ressources numérisées de Gallica. L'objectif est de réaliser des dossiers autour de l'histoire de la Résistance, et plus largement de la Seconde Guerre mondiale, à partir de la presse clandestine déjà numérisée dans le cadre de l'opération menée conjointement par la BnF et la Fondation. Un premier dossier issu d'un travail mené en commun par Arnaud PAGES (BnF) et Fabrice GRECARD (Fondation de la Résistance) a ainsi été réalisé sur la thématique des maquisards et mis en ligne sur le site *retronews.fr*.

II. PÉDAGOGIE

LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION (CNRD)

La remise des prix du CNRD de la session 2017-2018, dont le thème était « S'engager pour libérer la France », s'est déroulée le 22 janvier 2019 dans l'amphithéâtre du lycée Louis-le-Grand à Paris en présence de Geneviève DARRIEUSSECO, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, de Gabriel ATTAL, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et de Tristan LECOQ, inspecteur général de l'Éducation nationale. Les lauréats et leurs enseignants ont reçu leurs prix des mains des

ministres. À cette occasion, le président de la Fondation de la Résistance, Gilles Pierre LEVY, a remis le prix Lucie et Raymond AUBRAC aux six lauréats qui ont concouru dans les catégories « devoirs individuels » au collège et au lycée, tandis que le général BRESSE, président de la Fondation de la France libre remettait une médaille à chaque établissement scolaire.

Le thème du CNRD 2018-2019 « Répressions et déportations en France et en Europe 1939-1945. Espaces et histoire » a mobilisé 42260 candidats et 1840 établissements scolaires. La Fondation pour la mémoire de la Shoah, qui a coordonné la brochure, a travaillé étroitement avec l'équipe de la Fondation de la Résistance. La Fondation a également œuvré à la diffusion de la

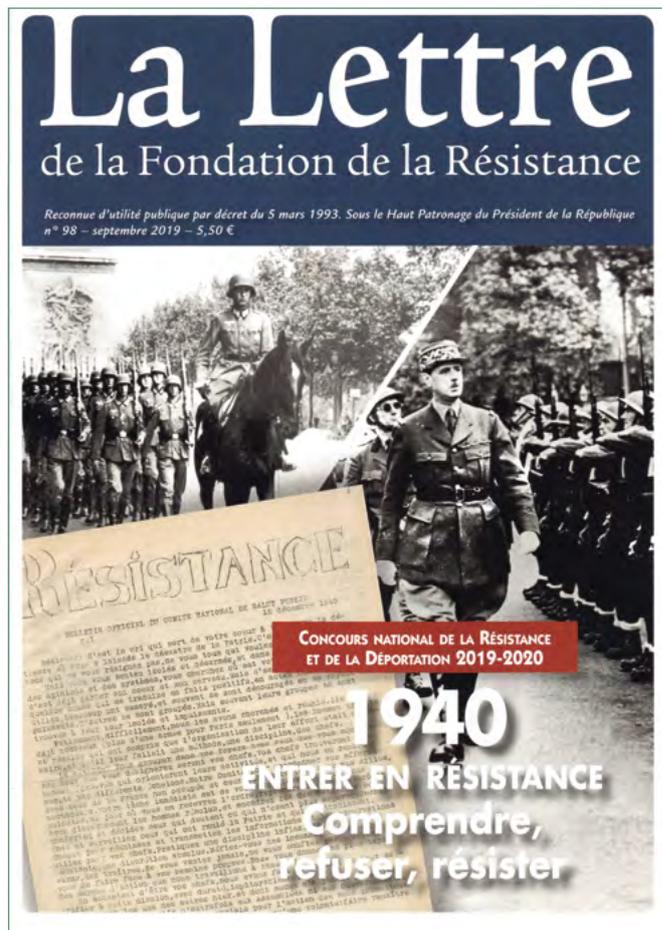
brochure (imprimée et numérique) en la mettant à la disposition de la communauté éducative et des associations. Par ailleurs, un corpus documentaire dédié au thème a été conçu sur le Musée de la Résistance en ligne.

Comme chaque année, la Fondation de la Résistance siège au groupe technique et au comité stratégique du CNRD pour élaborer le thème choisi *in fine* par le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et participe aux travaux du jury national des correcteurs et de jurys départementaux. Le palmarès national est mis en ligne sur le site de la Fondation.

Fidèle à la mission que lui a confiée la Confédération nationale des combattants volontaires de la Résistance (CNCVR), la Fondation de la Résistance a coordonné et édité la brochure pédagogique de la session 2019-2020 du CNRD dont le thème annoncé par Gabriel ATTAL le 22 janvier 2019 est libellé comme suit : «**1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister**». La brochure a été le fruit du travail d'un large comité de rédaction, dirigé par l'IGEN Tristan LECOQ, composé d'experts partenaires de longue date de la Fondation de la Résistance. Cette brochure, soutenue et portée par le ministère des Armées (direction des Patrimoines, des Archives et de la Mémoire) et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, a été éditée à 61000 exemplaires et envoyée à tous les établissements scolaires concernés par le CNRD à la fin du mois de septembre. La brochure numérique au contenu augmenté a été mise en ligne sur le site de la Fondation dès la fin du mois de septembre, tandis qu'une exposition virtuelle dédiée au thème a été mise à la disposition des internautes dès la rentrée scolaire. La brochure imprimée a été distribuée lors des festivals, des formations académiques et des événements dédiés au CNRD ou à l'histoire de la Résistance.

L'automne 2019 a été consacré à la promotion du thème et des ressources du CNRD auprès de la communauté éducative et du monde associatif. Fabrice GRECARD et/ou Hélène STAES se sont déplacés en France pour présenter le thème et les ressources documentaires utiles à la préparation du concours : le 27 septembre aux Archives départementales du Val d'Oise, le 2 octobre au musée de la Résistance et de la Déportation du Cher à Bourges, le 9 octobre à la réunion inter-académique (Paris, Créteil, Versailles) à la préfecture de Nanterre, le 12 octobre aux Rendez-vous de l'Histoire

de Blois, le 16 octobre au musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin à Paris, le 12 novembre au musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, le 25 novembre à Angoulême, le 22 janvier 2020 au Centre de la Résistance, de la Déportation et de la Mémoire de Blois, le 11 février 2020 à Niort et à Parthenay.



■ Brochure CNRD 2019-2020. © Fondation de la Résistance.

LES FORMATIONS ACADÉMIQUES : ENSEIGNER L'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE

La Fondation de la Résistance a poursuivi en 2019 le cycle de formations académiques interdisciplinaires, initiées par Hélène STAES responsable des activités pédagogiques, aux côtés de ses partenaires. Les enseignants ont pu ainsi renouveler et approfondir leurs connaissances scientifiques, didactiques et pédagogiques dans le cadre de la formation continue. Ces manifestations ont été aussi l'occasion de présenter les publications de la Fondation et les ressources numériques du Musée de la Résistance en ligne.

La Fondation de la Résistance et l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPÉ) de l'Académie de Paris se sont associées pour organiser le 19 juin 2019, sous l'autorité de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, une **journée d'étude et de formation intitulée « Enseigner la Seconde Guerre mondiale à Paris, de l'école au lycée »**. Elle s'adressait en priorité aux formateurs de l'ESPÉ, aux enseignants titulaires et aux stagiaires et étudiants du master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) premier et second degrés. Cette journée visait à sensibiliser les auditeurs à la richesse des ressources locales conformément aux programmes d'histoire des

cycles 2 à 4 (école élémentaire et collège), mais aussi à présenter des approches novatrices fondées sur l'utilisation des technologies numériques et la mise en œuvre de pratiques pédagogiques interdisciplinaires. L'inspecteur général Tristan LECOQ et le professeur Alain FRUGIÈRE, directeur de l'ESPÉ, ont accueilli Laurent DOUZOU (Sciences-Po Lyon), Thomas FONTAINE (musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne), Iannis RODER (mémorial de la Shoah), Vladimir TROUPLIN (musée de l'Ordre de la Libération), Yann SIMON (musée de la Libération de Paris - musée du général LECLERC- musée Jean MOULIN), Fabrice GRECARD (Fondation de la Résistance), Guillaume GICQUEL (DGESCO), Arnaud PAPILLON (académie de Versailles), Fabrice BOURRÉE (Fondation de la Résistance), Bertrand JOLIVET (ESPÉ de Créteil), et enfin Simon CATROS (ESPÉ de Paris) et Hélène STAES (Fondation de la Résistance) qui ont organisé la journée. Avec notamment l'appui des inspecteurs pédagogiques régionaux Rachid AZZOUZ (académie de Paris) et Olivier DELMAS (académie de Créteil), plus de 80 personnes ont pu assister à cette journée. Les communications, filmées par les équipes techniques de l'ESPÉ, et les documents sont consultables sur le site de l'ESPÉ de Paris et sur le Musée de la Résistance en ligne.

La **formation académique interdisciplinaire « Résistance et récit radiophonique »**, initiée par la Fondation de la Résistance et qui a pour objectif de mettre les archives au cœur des apprentissages

et de réaliser *in fine* des productions sonores, a été organisée pour la deuxième année consécutive dans les académies de Caen et de Versailles. La formation de l'**académie de Caen** s'est tenue à l'automne 2018 au début de l'année scolaire. Les 24 et 25 janvier 2019, la formation a réuni des enseignants d'histoire-géographie, de lettres modernes, et des professeurs documentalistes de l'**académie de Versailles** autour de l'historien Sébastien ALBERTELLI, Vladimir TROUPLIN et Agnès DUMOULIN du Musée de l'Ordre de la Libération, Jean-Baptiste PRÉVOT, enseignant et formateur radio, Frank FONSA, enseignant et chargé de mission au CLÉMI-DANE Versailles, Frantz MALASSIS et Hélène STAES de la Fondation. Toutes les productions sonores enregistrées durant ces formations sont accessibles sur les sites académiques et le Musée de la Résistance en ligne. Ces formations seront renouvelées l'an prochain et seront organisées pour la première fois dans d'autres académies (Besançon, Lille).

La **formation académique interdisciplinaire « Résistance, répression, écriture »** a été organisée les 7 et 8 février 2019 pour la cinquième année consécutive en partenariat avec la Fondation de la Résistance, l'académie de Versailles, les Archives nationales et la Maison des écrivains et de la littérature. Des enseignants d'histoire-géographie, de lettres et de lettres-histoire ont pu se réunir autour de Patricia GILLET, conservatrice générale, de l'écrivain Françoise HENRY, du professeur Laurent DOUZOU, d'Anne BERVAS-LEROUX, agrégée de lettres et formatrice, de l'historien Bruno LEROUX, des responsables du service éducatif des Archives nationales Anick PEGEON et Gabrielle GROSCLAUDE, et de Frantz MALASSIS et Hélène STAES de la Fondation. Ils ont pu découvrir les différents registres d'écriture de la Résistance et de la répression mais aussi des ressources et des transpositions pédagogiques. Comme chaque année, un dossier documentaire (papier et numérique) a été mis à leur disposition pour leur permettre de retrouver tous les documents utilisés durant la formation.

ESPE Ecole supérieure de l'enseignement et de l'éducation
SORBONNE UNIVERSITÉ

ENSEIGNER LA SECONDE GUERRE MONDIALE À PARIS, DE L'ÉCOLE AU LYCÉE

Nouvelles approches, nouvelles ressources, nouvelles démarches

MERCREDI 19 JUN 2019 - MOLITOR
ENTRÉE LIBRE

Programme
 9h-12h20 : Paris et les Parisiens dans la guerre
 13h40-17h30 : Enseigner la Résistance à Paris et en région parisienne

Public concerné
 Formateurs, enseignants titulaires et stagiaires, étudiants MEEF

Contact
 enseignerla2gmparis@gmail.com

Journée d'étude et de formation organisée par la Fondation de la Résistance et l'ESPE de l'Académie de Paris (site Molitor de l'ESPE, 10 rue Molitor, Paris 16^e)
 Sous l'autorité de l'Inspection générale de l'Éducation nationale

Plus d'infos : www.espe-paris.fr

■ Affiche de la formation organisée par la Fondation de la Résistance et l'ESPE de Paris.
 © ESPE Paris - Service communication.

LE CONCOURS DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE D'UN LIEU DE MÉMOIRE

Le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire a été lancé en 1998 par la Fondation de la Résistance dans le sillage du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). L'idée initiale était de permettre aux candidats du CNRD de valoriser leurs productions photographiques prises dans ce cadre. Depuis lors, les Fondations de la Résistance, pour la mémoire de la Déportation et Charles de GAULLE organisent chaque année, le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire. Ce concours, le seul du genre, offre aux élèves la possibilité de photographier des lieux de mémoire, situés en France ou à l'étranger, relatifs à la Résistance intérieure et extérieure, à l'internement et à la Déportation. Par la maîtrise de la technique photographique et la rédaction d'un court texte expliquant leur démarche, les candidats expriment leur sensibilité à l'égard des aspects artistiques et architecturaux des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

En vingt-et-un ans, ce concours, véritable formation à l'éducation à l'image, a permis à plus de 750 collégiens, lycéens et apprentis de montrer les liens tangibles qui les unissent à cette « mémoire de pierre ».

Son jury est composé d'iconographes, de conservateurs de musées, de journalistes et de représentants d'institutions et d'associations de mémoire et d'histoire. En 2019, pour sa vingt-et-unième édition, le jury a reçu 105 photographies. Le premier prix a été décerné à Salomé CHANDIOUX, élève de troisième à la cité scolaire Le Mont Châtelet de Varzy (Nièvre) pour son cliché pris au Tata de Chasselay (Rhône).



■ Le premier prix du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire 2019 a été décerné à Salomé CHANDIOUX pour son cliché pris au Tata de Chasselay (Rhône).
 Photo Salomé CHANDIOUX.

III. PUBLICATIONS



© Fondation de la Résistance.

LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

La Lettre de la Fondation de la Résistance est une revue trimestrielle destinée à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la mémoire de la Résistance. Pour cette raison, depuis 2013, sur les seize pages que comporte cette revue, les huit pages centrales sont consacrées à un dossier thématique qui permet de faire le point sur un aspect de la Résistance française en présentant l'apport des recherches les plus récentes.

En 2019, la Fondation de la Résistance a publié trois dossiers thématiques de sa revue trimestrielle adressée à ses 2 000 abonnés.

Le numéro 96 (mars 2019), dédié à « la Résistance face au Service du Travail Obligatoire » fait suite à la parution aux éditions Perrin du livre *Histoire du STO* écrit par Raphaël SPINA. Dans ce dossier, l'auteur revient sur le tournant qu'ont constitué pour la Résistance les réquisitions de main-d'œuvre pour l'Allemagne.

Le numéro 97 (juin 2019) est consacré à « L'écriture intime des résistants ». Julien BLANC et Guillaume PIKETTY montrent combien les écrits intimes des résistants sont des sources précieuses pour déchiffrer les raisons de leur engagement mais aussi pour entrevoir leur quotidien, leur imaginaire, leur horizon d'avenir. Ils sont des clefs de compréhension de l'« expérience résistante ».

Dans le numéro 99 (décembre 2019), Évelyne GAYME étudie les spécificités de la « résistance dans les camps de prisonniers de

guerre en Allemagne ». L'auteure aborde les difficultés des débuts de cette forme de résistance, ses points de convergence avec la Résistance en France et montre enfin combien furent nombreux les liens entre la résistance dans les camps et la Résistance dans l'hexagone.

Un quatrième numéro (n°98, septembre 2019), de 36 pages, constituant le dossier pédagogique préparatoire au Concours national de la Résistance et de la Déportation 2019-2020 sur le thème « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister », était, quant à lui, imprimé à 61 000 exemplaires pour être diffusé dans tous les établissements scolaires susceptibles de participer à ce concours.

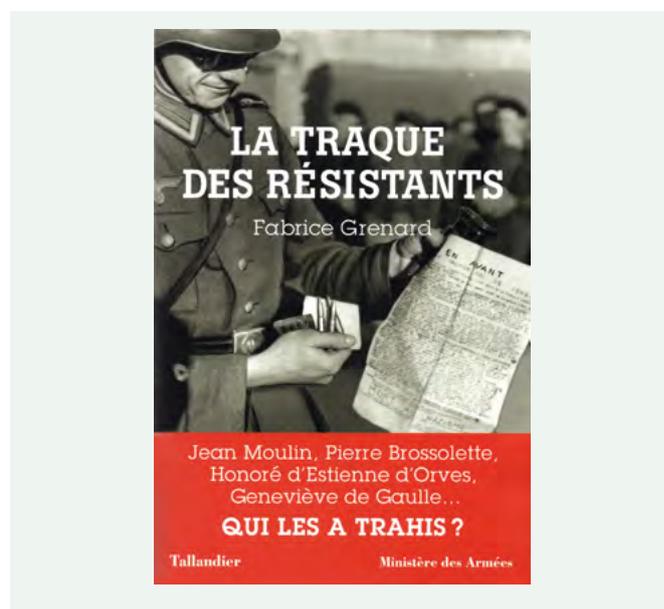
Accessibles depuis l'espace pédagogique du Musée de la Résistance en ligne (www.museedelaresistanceenligne.org), tous ces dossiers sont accompagnés de textes et documents complémentaires.

À côté de ces dossiers thématiques, la rubrique « La vie de la Fondation » permet au lecteur de s'informer des activités de la Fondation de la Résistance durant l'année tandis que celle intitulée « Mémoire et Espoirs de la Résistance » présente les activités culturelles de l'association des Amis de la Fondation. La rubrique « Histoire d'objets de la Résistance », quant à elle, présente chaque trimestre un objet emblématique évoquant un aspect de la vie quotidienne des résistants. Enfin, une rubrique bibliographique permet de connaître les derniers ouvrages parus sur la Résistance française et plus généralement sur la Seconde Guerre mondiale.

PARUTION DE LA TRAQUE DES RÉSISTANTS ET LES MAQUISARDS. COMBATTRE DANS LA FRANCE OCCUPÉE DE FABRICE GRENARD

Plusieurs ouvrages publiés sur la question de la Résistance en 2019 ont été soutenus par la Fondation. Coédité par le ministère des Armées et les éditions Tallandier en février 2019, l'ouvrage *La Traque des résistants*, auquel ont participé Jean-Pierre AZÉMA, Fabrice GRENARD et Frédéric QUÉGUINEUR, résulte du partenariat entre la Fondation de la Résistance et le Service historique de la Défense (SHD).

À partir des dossiers constitués à la fin de la guerre par les services secrets français, qui ont collecté une documentation importante sur les personnes ayant infiltré la Résistance pour le compte des Allemands (ces dossiers figurent dans la sous-série 28 P conservée au SHD), l'ouvrage présente 17 affaires ayant provoqué la chute de résistants. Il est illustré par quelques documents inédits.



La Fondation a apporté une aide financière à l'ouvrage posthume de Pierre LABORIE, *Penser l'évènement 1940-1945*, publié en mai 2019 aux éditions Gallimard. Cet ouvrage comprend des « classiques » de l'historien ainsi qu'un certain nombre d'articles inédits, qu'il n'a pu publier avant son décès en 2017. Cette édition a été possible grâce au travail des historiens Jean-Marie GUILLON, Cécile VAST et Olivier LOUBES qui ont rédigé des textes de présentation sur la trajectoire et l'œuvre de Pierre LABORIE.

Un troisième ouvrage enfin a été soutenu par la Fondation, celui de Fabrice GRENARD consacré à l'histoire des maquisards. Intitulé *Les maquisards : combattre dans la France occupée*, ce livre a été publié aux éditions Vendémiaire en 2019. S'appuyant à la fois sur des archives et des témoignages, cet ouvrage revient sur ce qu'a été l'expérience de la vie au maquis pour les jeunes volontaires qui ont fait ce choix en 1943-1944.



LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

Au cours de l'année 2019, plusieurs expositions virtuelles ou corpus ont été créés et intégrés au Musée de la Résistance en ligne.

Une exposition virtuelle consacrée aux **chars FFI en 1944-1945** a été mise en ligne en mars 2019 grâce au concours de Stéphane WEISS, docteur en histoire contemporaine. Dans cette exposition virtuelle, il propose d'explorer la diversité des engins blindés qualifiés de « chars FFI », d'en mesurer l'ampleur et de mettre en lumière les processus mis en œuvre pour les utiliser. Cette exposition s'appuie sur des fonds iconographiques privés, des ressources de l'ECPAD, du SHD et du musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne.

En mai, l'équipe ardéchoise du Musée de la Résistance en ligne a souhaité mettre en valeur les **dessins et aquarelles du maquisard Christian DISANDRO**. Ces réalisations artistiques permettent d'évoquer la vie de maquisards traqués et pourchassés.

Les travaux de recherche et de rédaction sur les expositions régionales (Ardèche, Vercors) se sont poursuivis en 2019. De nouveaux chapitres de l'exposition consacrée à la région Provence – Alpes – Côte d'Azur ont été mis en ligne dans le courant de l'année.

Suite à la journée de formation organisée par l'ESPÉ de Paris et la Fondation de la Résistance autour du thème « **Enseigner la Seconde Guerre mondiale à Paris de l'école au lycée** », le Musée de la Résistance en ligne a intégré en août 2019 les captations vidéo de cette journée ainsi que les ressources et documents projetés à cette occasion.

Mise en ligne en septembre 2019, l'exposition virtuelle « **Rémi DREYFUS : parcours d'un Français libre du Jour J** » propose à travers une sélection de documents de suivre le parcours de ce jeune qui, à 22 ans, décide de quitter la France occupée pour s'engager dans les Forces françaises libres. Incorporé au 3^e régiment du *Special Air Service* (SAS) après un entraînement intensif en Écosse, il participe au débarquement de Normandie le 6 juin 1944 comme officier interprète au sein de la célèbre 6^e division aéroportée britannique. Revenu ensuite en Angleterre, il est parachuté en Bourgogne le 15 août 1944 – jour du débarquement de Provence – avec pour mission de freiner la remontée des unités allemandes vers le nord.

Enfin, depuis septembre est présentée une exposition dédiée au thème du CNRD : « **1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister** ». Riche de plus de 260 médias, elle présente des documents inédits sur l'engagement et les actions des pionniers de la Résistance et offre un complément à la brochure pédagogique nationale coordonnée par la Fondation de la Résistance.



■ Un visuel de l'exposition « Chars FFI en 1944-1945 »
© Musée du 34^e RI.



■ Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire) le 3 septembre 1944. Rémi Dreyfus (3^e en partant de la gauche) entouré de ses camarades SAS.
© Coll. Rémi DREYFUS.

La base nominative de résistants et ses 44 600 noms est l'un des principaux points forts du Musée de la Résistance en ligne avec près de 182 000 pages vues en 2019 (+15% par rapport à 2018). Son enrichissement s'est prolongé en 2019.

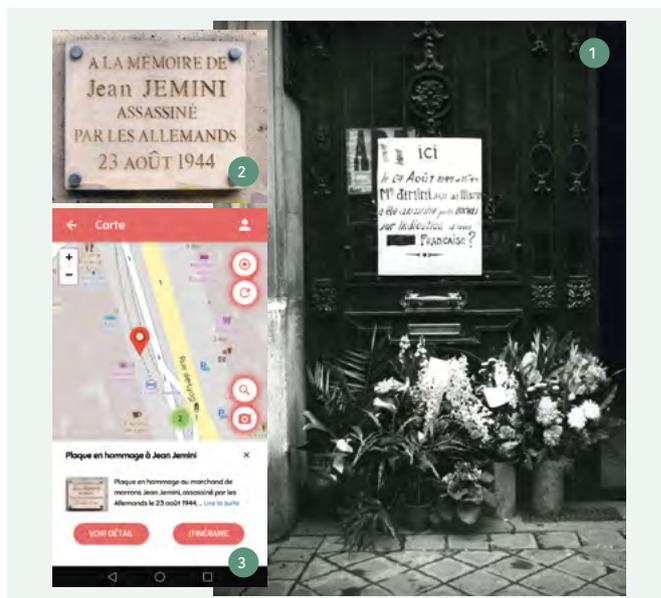
Le travail d'intégration des lieux de mémoire liés à la Résistance s'est poursuivi grâce à de nombreuses contributions, notamment via l'application mobile « Lieux de mémoire 1940-1945 ».

En 2019, plus de 1400 000 pages ont été consultées sur le Musée de la Résistance en ligne lors de 309 000 sessions. On constate une augmentation de 11% du nombre de pages vues et de 20% du nombre de sessions par rapport à 2018.

L'APPLICATION MOBILE « LIEUX DE MÉMOIRE 1940-1945 »

En 2019, grâce au soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, la Fondation de la Résistance a lancé une nouvelle version de l'application mobile « Lieux de mémoire 1940-1945 », améliorant ainsi son ergonomie, sa navigation et apportant de nouvelles fonctionnalités. La première version avait été lancée en avril 2017. Cette application mobile interactive, collaborative et gratuite, développée par le département AERI, est disponible sous IOS et Android. Elle se décompose en deux parties. La première permet de découvrir des lieux de mémoire de la Résistance. Géolocalisées, les plaques, stèles et monuments d'un territoire s'affichent sur l'écran et sont accompagnées de notices présentant le contexte historique ou l'itinéraire du combattant auxquelles elles se rapportent. L'application propose également à tous les utilisateurs d'enrichir la base en ajoutant d'autres lieux de mémoire photographiés au gré de leurs promenades et de divers projets pédagogiques et culturels.

À ce jour, plus de 2 500 lieux de mémoire répartis en France et dans quelques pays limitrophes y sont référencés et pour la plupart contextualisés. Cette contextualisation, qui constitue un des atouts de ce projet, nécessite des recherches dans divers services d'archives notamment aux Archives nationales et au Service historique de la Défense, partenaires de la Fondation de la Résistance.



■ Les combats de la libération de Paris achevés, de nombreux hommages de la population à ceux qui sont tombés voient le jour. Devant la porte de l'immeuble situé 2 bis rue de Lyon à Paris (XII^e) là où il fut tué lors des combats de la libération, un mémorial improvisé est dédié à Jean Jemini (1). Pérennisé par une plaque de marbre (2), ce lieu de mémoire est référencé sur l'application mobile « Lieux de mémoire 1940-1945 » (3) qui permet de localiser toutes ces plaques, stèles et monuments tout en les contextualisant. Musée de la Libération de Paris - musée du général LECLERC - musée Jean MOULIN/ Coll. Guillaume CORDIER. ©Fondation de la Résistance.

IV. RENCONTRES ET COMMUNICATION

LES MANIFESTATIONS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE EN PROVINCE

Comme chaque année, la Fondation de la Résistance a participé en octobre 2019 aux **Rendez-vous de l'Histoire de Blois**, dont la 22^e édition avait pour thème « L'Italie ». Pendant toute la durée du festival, l'équipe de la Fondation a pu présenter sur le stand ses activités et ses publications. La brochure du CNRD sur le thème « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister », coordonnée par la Fondation, a été largement distribuée au public. Hélène STAES, enseignante détachée à la Fondation, a pu la présenter lors de la table ronde organisée sur le thème du concours par l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie le 12 octobre à l'INSPÉ de Blois.

La Fondation a été à l'initiative de deux événements durant le festival. Dans le cadre des rencontres pédagogiques, elle a tout d'abord proposé une **table ronde sur « Les enjeux des images filmées de la libération de l'Italie (1943-1945) »** en partenariat avec l'Ina. Cette conférence s'est tenue le 11 octobre dans la salle capitulaire du Conseil départemental. Elle a réuni Fabrice GRENARD, directeur historique de la Fondation, Julie LE GAC, maîtresse de conférences à l'université Paris-Nanterre, Sophie BACHMANN, responsable des projets pédagogiques à l'Ina, et Marie-France MONTEL, professeur agrégée d'histoire. Cette table ronde a permis d'évoquer, à partir d'images d'archives et d'extraits du film de Roberto ROSSELINI, *Paisa*, les principaux événements de la campagne d'Italie, du débarquement de Sicile en juillet 1943 jusqu'aux derniers combats dans le nord de la péninsule au cours de l'hiver 1945.

La **carte blanche de la Fondation** qui s'est tenue le 12 octobre dans l'amphithéâtre de l'INSA portait quant-à-elle sur l'ouvrage posthume de Pierre LABORIE, *Penser l'événement*, publié aux éditions Gallimard en 2019. Présidée par Antoine PROST et réunissant les historiens Jean-Marie GUILLON, Olivier LOUBES et Cécile VAST,

cette rencontre a permis de revenir sur les apports de Pierre LABORIE, décédé en 2017, à l'historiographie des années 1940, en évoquant notamment ses travaux sur l'opinion publique, le comportement des Français sous l'Occupation, la Résistance, et « l'événement » 1940.

Les Rendez-vous de l'Histoire de Blois ne s'arrêtent pas à la seule tenue du festival annuel en octobre. Tout au long de l'année sont organisés des **cafés historiques** dans les principales villes de la région Centre. Au cours de l'année 2019, Fabrice GRENARD a animé plusieurs de ces cafés en proposant des conférences autour de la Résistance à Châteauroux (20 juin 2019), Chartres (12 septembre 2019), Orléans (20 septembre 2019, en partenariat avec le CERCIL).

Outre sa participation chaque année aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, la Fondation de la Résistance organise également, pour développer ses activités en dehors de la seule région Île-de-France, des manifestations en lien avec des institutions locales (archives départementales, musées, associations). Après des manifestations à Bourges et Vichy en 2018, elle a participé le 16 novembre 2019 à la « **journée de la Mémoire** » organisée par l'association **Périgord Mémoire Histoire**, dirigée par Norbert PILMÉ. Cette manifestation s'est tenue au centre départemental de la communication de Périgueux, avec la présentation au public de plusieurs expositions et d'une série de conférences. Toute l'équipe de la Fondation a été mobilisée pour animer les conférences autour du thème « De la Résistance à la République 1944-1947 ». Cette manifestation a permis de mieux faire connaître le rôle et les activités de la Fondation de la Résistance au public venu assister à cette « journée de la Mémoire ». Elle fut également l'occasion de présenter l'exposition consacrée à la sauvegarde des archives (« Ensemble sauvegardons les archives de la Résistance et de la Déportation ») qui a pu être installée le temps de la journée dans le hall d'accueil du centre départemental de la communication.

LE CYCLE DE FILMS SUR LA RÉSISTANCE AU CINÉMA LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS

Le cinéma Saint-André des Arts (Paris VI^e) et la Fondation de la Résistance se sont associés pour organiser entre janvier et mai 2019 des projections de films sur la Résistance. Projeté dans le cadre du cycle « Tribune libre » organisé un jeudi par mois dans ce célèbre cinéma du quartier latin, chaque film a été suivi d'un débat animé par un historien et/ou un cinéaste. La programmation a fait l'objet d'une campagne de communication dans nos publications, sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter), les sites de nos partenaires, et les sites dédiés à la culture à Paris. Des tracts ont été distribués dans les universités, les grandes écoles, les bibliothèques et les librairies du quartier. Enfin une bande-annonce a été réalisée par Théo BANCILHON et projetée au cinéma et sur les réseaux sociaux pour annoncer l'événement.

Les cinq films sélectionnés ont permis de comprendre comment de grands réalisateurs se sont emparés de la thématique de la Résistance, en travaillant sur le cadre historique et en assumant aussi des choix esthétiques. Un large public a pu voir ou revoir *Un condamné à mort s'est échappé* de Robert BRESSON (séance du 17 janvier 2019 animée par Mylène BRESSON, assistante-réalisatrice, et Antoine GRANDE de l'ONACVG) ; *L'armée des ombres* de Jean-Pierre MELVILLE (séance du 21 février 2019 animée par le professeur Laurent DOUZOU) ; *Le jour et l'heure* de René CLÉMENT (séance du 21 mars 2019 animée par Fabrice GRENARD de la Fondation de



Fondation de la Résistance

JANVIER - MAI 2019
TOUS LES 3^e JEUDIS DU MOIS EN SOIRÉE

TRIBUNE LIBRE RÉSISTANCE PROGRAMME EN 5 FILMS

17/01 UN CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ DE ROBERT BRESSON
21/02 L'ARMÉE DES OMBRES DE JEAN-PIERRE MELVILLE
21/03 LE JOUR ET L'HEURE DE RENÉ CLÉMENT
18/04 L'ARMÉE DU CRIME DE ROBERT GUÉDIGUIAN
16/05 LAISSEZ-PASSER DE BERTRAND TAVERNIER

SEANCES SUIVIES DE DÉBATS AVEC DES HISTORIENS ET/OU DES CINÉASTES.

Cinéma Le Saint-André des Arts
30 rue Saint-André des arts, 75006, Paris
01 43 26 48 18
www.cinesaintandre.fr

CINÉMA
LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS

© Théo BANCILHON

la Résistance et Marie-France-MONTEL de l'ECPAD) ; *L'armée du crime* de Robert GUÉDIGUIAN qui a présenté son film le 18 avril 2019 aux côtés de Fabrice GRENARD et d'Antoine GRANDE ; et enfin *Laissez-passer* de Bertrand TAVERNIER, (séance du 16 mai animée par Tanguy PERRON de l'association Périphérie).

LA JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Depuis 2004, la Fondation commémore l'anniversaire de la réunion constitutive du Conseil national de la Résistance (CNR) voulue et présidée par Jean MOULIN le 27 mai 1943 avant que cette date ne soit choisie, en 2013, comme Journée nationale de la Résistance.

Le 27 mai dernier, Jean NOVOSSELOFF, administrateur de la Fondation de la Résistance, a présidé une cérémonie au monument Jean MOULIN, œuvre du sculpteur Georges JEANLOS, situé en bas des Champs-Élysées. Depuis quinze ans, la Fondation y organise une cérémonie à laquelle l'ANACR et le Comité parisien de Libération sont désormais associés, avant de présider au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Bernard ESAMBERT, secrétaire général de la Fondation de la Résistance s'est ensuite rendu sous l'Arc de Triomphe pour présider la cérémonie quotidienne du ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu. Il a été rejoint par l'Association nationale pour la mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses - Unité combattante déportée à Dachau (Bataillon FFI), par le Comité parisien de Libération et les Anciens Combattants de Souastre (Pas-de-Calais). En cette année du 75^e anniversaire de l'adoption du programme du CNR, cette cérémonie a été honorée de la présence de Geneviève DARRIEUSSECQ, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Lors de cette cérémonie, ont été présentés symboliquement plusieurs drapeaux confiés à la Fondation par des associations issues de la Résistance au moment de leur dissolution.

Par ailleurs, durant toute cette journée l'équipe de la Fondation a tenu un stand au sein du village des associations place de la République à Paris. Ce moment de rencontre avec le public parisien était organisé par le Comité parisien de Libération qui coordonne les initiatives prises dans la capitale dans le cadre de la Journée nationale de la Résistance.



■ Bernard ESAMBERT, secrétaire général de la Fondation de la Résistance aux côtés de Geneviève DARRIEUSSECQ, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées.
© Photo Fabrice BOURRÉE.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

Depuis avril 2018, la Fondation de la Résistance communique sur ses multiples activités auprès de son réseau par le biais d'une lettre d'information électronique trimestrielle. Au 31 décembre 2019, cette lettre électronique était diffusée auprès de plus de 3 000 abonnés.

La lettre d'information est interactive et illustrée. Un agenda indique également les principaux rendez-vous programmés.

La Fondation de la Résistance est présente sur les réseaux sociaux à travers sa page Facebook. Dédiée au Musée de la Résistance en ligne à sa création, elle est devenue désormais la page officielle de la Fondation de la Résistance. Elle annonce les activités de la Fondation de la Résistance et relaie les informations des associations, centres d'archives, musées, etc. Elle compte à ce jour 2 550 abonnés.

Créée en 2001, le site internet de la Fondation de la Résistance est régulièrement mis à jour. Il est structuré autour de trois axes : l'information sur l'actualité historiographique de la Résistance,



la vocation documentaire, historique et pédagogique et un rôle fédérateur en ouvrant sur l'ensemble des sites consacrés à la Résistance.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE (MER)

Tout au long de l'année 2019, l'association des Amis de la Fondation de la Résistance a organisé de nombreux rendez-vous culturels autour de l'histoire et la mémoire de la Résistance à Paris et en province. L'association a été très visible grâce aux réseaux sociaux et à son site internet www.memoresist.org.

À Paris, la cérémonie à la mémoire des lycéens et étudiants résistants morts pour la France s'est déroulée en mai 2019 dans les Jardins du Luxembourg sous la présidence de Gérard LARCHER, président du Sénat et de Gilles PÉCOUT, recteur de l'académie de Paris et chancelier des Universités. Les élèves de six établissements scolaires ont contribué à la réussite de cet hommage qui réunissait un très large public : le collège de l'Europe Jean MONNET de Bourg de Péage (Drôme), les collèges et lycées parisiens Pierre ALVISET, Jacques DECOUR, Henri MATISSE, VOLTAIRE, ainsi que l'Institut national des jeunes aveugles (INJA).

Parmi tous les rendez-vous initiés par les délégués de MER en province beaucoup sont organisés autour du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Ainsi, des délégués de MER se sont mobilisés autour de la préparation de la session 2019-2020 dont le thème était : « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister ». Avec les professeurs des lycées et collèges, ils ont participé à la création d'expositions ou à la préparation de rencontres entre les élèves et des témoins.

D'autres rendez-vous étaient destinés à un public plus large. En Charente, Michèle SOULT, a organisé la quatrième édition du « Printemps des poètes de la Résistance et de la Déportation ». Dans le Var, Valéry CHAVAROCHE a conçu une marche sur les pas de Gleb SIVIRINE, chef de maquis et responsable de l'Armée secrète. Dans le Tarn-et-Garonne, Robert BADINIER a initié et coordonné l'inauguration d'une plaque commémorative dans le village de Sabadel-Laurèz à la mémoire de Florence MALRAUX. En Isère, sous la direction de leurs professeurs, les élèves du collège Rose VALLAND de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs ont présenté une exposition sur des « portraits de femmes dans la Résistance ». Dans le Rhône, MER était représentée par Robert BACONNET à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération de la prison de Montluc – 24 août 1944 – et de l'exposition consacrée aux quinze derniers jours vécus par les internés en ces lieux



■ Cérémonie à la mémoire des lycéens et étudiants résistants morts pour la France dans les Jardins du Luxembourg à Paris.

1. Allocution du président du Sénat, Gérard LARCHER
2. Dépôt de gerbes aux pieds de la statue de Georges WADKIN, encadrée par des élèves portant des drapeaux d'associations de résistants dissoutes.

© Photos Sénat.



■ Vue de l'exposition « Portraits de femmes dans la Résistance » présentée au collège Rose VALLAND de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs (Isère).
© MER.

À Paris, tout au long de l'année, l'association a organisé dans les salons de la Fondation de la Résistance des « Rencontres et Dédicaces » invitant des auteurs à évoquer leurs ouvrages au cours d'une conférence suivie d'une séance de dédicace. En avril, François BROCHE, présentait son livre *La Cathédrale des sables, Bir Hakeim, 26 mai-11 juin 1942* (éditions Belin). En mai, était reçu Joël DROGLAND pour *Des maquis du Morvan au piège de la Gestapo. André Rondeny, agent de la France libre* (éditions Vendémiaire), ouvrage récompensé par le prix Philippe VIANNAY-Défense de la France 2019. En juin, ce fut le tour de Julien WINOCK pour *Jean-Louis Crémieux-Brilhac - Servir la France, servir l'État* (éditions La Documentation française). En juillet, au cours de l'assemblée générale de MER, Fabrice GRENARD, directeur historique de la Fondation de la Résistance évoquait les avancées historiques de son livre *La traque des Résistants* (éditions Tallandier). En novembre, Sébastien ALBERTELLI, Julien BLANC et Laurent DOUZOU donnaient une conférence autour de leur livre *La Lutte clandestine en France. Une histoire de la Résistance 1940-1944* (éditions du Seuil). Toujours en novembre, Olivier WEBER exposait le contenu de son livre le *Dictionnaire amoureux de Joseph Kessel* (éditions Plon). Enfin, comme à chaque fin d'année, les traditionnelles « Rencontres et Dédicaces » ont permis à trente auteurs de dédicacer leurs derniers ouvrages.

En 2019, l'association des Amis de la Fondation de la Résistance a mis en ligne sur son site www.memoresist.org les témoignages audiovisuels de plus d'une cinquantaine de résistants et de déportés qu'elle a recueillis au fil du temps. Représentant près de 16 heures d'écoute, tous ces témoignages transcrits et contextualisés constituent une source précieuse pour la préparation du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Ces témoignages sont aussi une belle façon pour tous ceux que la mémoire de la Résistance passionne de se souvenir de ces voix dont beaucoup aujourd'hui se sont tuées.

■ Page d'accueil permettant d'accéder aux cinquante témoignages audiovisuels de résistants et déportés.
© MER.

RAPPORT FINANCIER

Sur le plan financier, l'exercice 2019 a été marqué par les conséquences des décisions prises en 2018, dans un climat général variable au cours de l'année.

Les trois événements que j'avais signalés dans le rapport de 2018 sont toujours présents et ne se sont pas améliorés en fin d'exercice :

- La présidence américaine a continué à prendre des initiatives fâcheuses pour l'Europe et la guerre commerciale se poursuit avec la Chine,
- Les négociations avec la Grande-Bretagne sur la sortie de celle-ci de l'Union européenne sont terminées, mais l'incertitude demeure sur la suite pour notre pays,
- Enfin, la France a dû affronter les conséquences du mouvement des « gilets jaunes ».

Pour les finances de la Fondation, les deux partenaires retenus en 2018, le CIC et Edmond de Rothschild ont géré les fonds confiés, respectivement, de 2 millions d'euros et 4 millions d'euros.

Les placements souhaités par la fondation étaient prudents et les évolutions du marché en 2019 ont eu des variations contrastées selon les périodes. Ils se sont néanmoins redressés en fin d'exercice et ont permis des résultats satisfaisants.

Au 31 décembre 2019, le résultat positif du portefeuille de 150 196 € provient du CIC avec une hausse de 4,6 % et d'Edmond de Rothschild en hausse de 1,02 %, ceci s'expliquant notamment par la structure différente de portefeuilles gérés.

Ce résultat a entraîné une provision pour dépréciation de 48 387,08 €, bien inférieure à celle de 2018 (367 797 €), mais la plus value latente de 58 322,46 € n'a pas été comptabilisée par prudence. Il inclut en outre une reprise de provisions pour dépréciation de titres financiers pour un montant de près de 370 000 €.

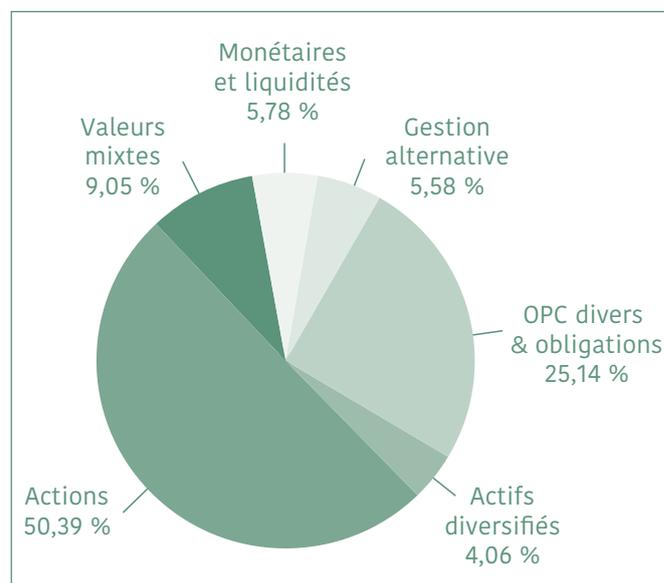
Ce résultat est encore amélioré du fait, d'une part, d'une croissance des dons de plus de 200 000 € et d'autre part des revenus financiers des portefeuilles

Le plan de diminution de l'effectif passant de 8 à 5 salariés, préparé en 2018, a eu pour conséquences de réduire les charges salariales de 155 568 €.

Pour la Fondation, l'exercice 2019 se solde par un résultat positif de 437 624,07 € contre un résultat négatif de 735 043,32 € en 2018.

En date du 24 juin 2020, notre nouveau commissaire aux comptes M. Benoît BERTHOU, certifie que « les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de la fondation à la fin de cet exercice. »

Jean-Marie LEVAUX, trésorier.



Structure du patrimoine financier et exposition par catégorie d'actifs au 31 décembre 2019

	Total	Monétaires & liquidités	Gestion alternative	OPC divers & obligations	Actifs diversifiés	Actions	Valeurs mixtes
CADIF "Aubrac"	54 361,97	1 863,35		52 498,62			
CIC 351902	603 969,35			603 969,35			
CIC 351903	1 381 258,72	150 526,25		485 977,23		227 056,25	517 698,99
EDR 010	703 543,81					703 543,81	
EDR 090	1 493 706,37	51 556,66	103 492,79	146 002,02		1 192 654,90	
EDR 092 Prudent	703 373,32	71 134,82	215 562,24	149 693,41	232 233,85	34 749,00	
EDR 091	779 939,30	55 431,27				724 508,03	
TOTAL en €	5 720 152,84	330 512,35	319 055,03	1 438 140,63	232 233,85	2 882 511,99	517 698,99
TOTAL en % du patrimoine financier	100,00%	5,78%	5,58%	25,14%	4,06%	50,39%	9,05%
Valeur des titres au coût d'achat	5 710 211,00						

BILAN ACTIF

ACTIF	COMPTES N			N-1
	BRUT	AMORT. PROV	NET	NET
Actif immobilisé				
Immobilisations incorporelles	10 441,08	10 441,08	0,00	0,00
Immobilisations corporelles	137 922,20	107 898,21	30 023,99	31 297,99
Immobilisations financières			0,00	0,00
TOTAL 1	148 363,28	118 339,29	30 023,99	31 297,99
Actif circulant				
Stocks et en-cours	17 880,68		17 880,68	13 277,52
Avances et acomptes sur commandes			0,00	0,00
Créances :			0,00	0,00
- Abonnements	570,00		570,00	700,00
- CD-Rom	1 211,50		1 211,50	1 049,00
- Subventions			0,00	0,00
- Autres	920,79		920,79	3 569,58
Valeurs mobilières de placement	5 616 876,98	48 387,08	5 568 489,90	5 354 400,23
Disponibilités	476 104,27		476 104,27	255 312,03
Charges constatées d'avance				
Charges d'exploitation	926,50		926,50	4 670,50
TOTAL 2	6 114 490,72	48 387,08	6 066 103,64	5 632 978,86
TOTAL GÉNÉRAL 1+2	6 262 854,00	166 726,37	6 096 127,63	5 664 276,85

BILAN PASSIF

PASSIF	COMPTES N	N-1
Fonds propres et réserves		
Fonds propres		
Dotation initiale sans droit de reprise	584 143,32	584 143,32
Fonds de dotation sans droit de reprise	3 517 044,45	3 517 044,45
Fonds de réserve	3 114 526,73	3 110 017,55
Écart de réévaluation		
Réserves	205 500,13	205 500,13
Report à nouveau	-1 881 498,92	-1 141 946,42
Résultat de l'exercice	437 624,07	-735 043,32
- dons non affectés	235 085,24	
- solde bénéficiaire	202 538,83	
TOTAL 1	5 977 339,78	5 539 715,71
Provisions pour risques et charges		
Fonds dédiés		
sur subventions de fonctionnement		
sur subvention Défense de la France	1 947,25	3 947,25
sur don Lucie AUBRAC	10 140,41	11 640,41
TOTAL 2	12 087,66	15 587,66
Dettes		
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	47 066,53	42 543,74
Autres	40 311,61	55 107,69
Produits constatés d'avance		
Produits d'exploitation	19 322,05	11 322,05
TOTAL 3	106 700,19	108 973,48
TOTAL GÉNÉRAL 1+2+3	6 096 127,63	5 664 276,85

COMPTE DE RÉSULTAT I

CHARGES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Charges d'exploitation		
Achats	169,50	168,00
Variation de stocks	18,21	1 295,41
Autres charges externes	269 563,65	198 698,46
Impôts, taxes et versements assimilés	3 019,34	14 101,00
Rémunération du personnel	204 326,07	311 277,52
Charges sociales	100 622,16	149 238,83
Dotations aux amortissements	1 274,00	1 057,00
Engagements à réaliser sur ressources affectées		
Subventions accordées par la Fondation	10 500,00	10 000,00
Autres charges	133,19	238,98
TOTAL 1	589 626,12	686 075,20
Charges financières		
Frais financiers		
Moins value cession	82 792,77	68 056,96
Provision dépréciation titres financiers	48 387,08	367 796,57
TOTAL 2	131 179,85	435 853,53
Charges exceptionnelles		
Charges exceptionnelles	79,00	180,00
TOTAL 3	79,00	180,00
TOTAL DES CHARGES 1+2+3	720 884,97	1 122 108,73
Excédent de l'exercice	437 624,07	
TOTAL GÉNÉRAL	1 158 509,04	1 122 108,73

COMPTE DE RÉSULTAT 2

PRODUITS	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises, de produits fabriqués		
Abonnements	6 777,00	9 965,42
Brochures vente	190,79	1 052,00
CD-Rom DAERI	3 599,20	5 815,00
Subventions d'exploitation	293 000,00	286 490,00
Dons	235 085,24	4 509,18
Droits d'auteurs	73,97	78,62
Legs et donations		
Produits liés à des financements réglementaires		
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	3 500,00	2 750,00
Autres produits	49,62	43,77
Transferts de charges		
TOTAL 1	542 275,82	310 703,99
Produits financiers		
Revenus financiers	34 506,69	16 818,58
Plus-value cession SICAV	212 092,93	35 747,02
Revenus AUBRAC	1 363,00	1 363,00
Revenus Défense de la France		
Divers		
Reprise provision dépréciation titres financiers	367 796,57	16 400,58
TOTAL 2	615 759,19	70 329,18
Produits exceptionnels		
Produits exceptionnels	474,02	6 032,24
TOTAL 3	474,02	6 032,24
TOTAL DES PRODUITS 1+2+3	1 158 509,03	387 065,41
Perte de l'exercice		735 043,32
TOTAL GÉNÉRAL	1 158 509,03	1 122 108,73

(au 24 juin 2020) ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *présidente d'honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* [1^{er} collège]

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Charles BERENHOLC, *résistant* |

Louis MEXANDEAU, *ancien ministre*

PRÉSIDENT

Gilles Pierre LEVY, *magistrat à la Cour des comptes* [3^e collège]

VICE-PRÉSIDENTS

René JOFFRÈS, *résistant* [1^{er} collège] |

Pierre MOREL, *résistant* [1^{er} collège]

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Bernard ESAMBERT [3^e collège] |

TRÉSORIER

Jean-Marie LEVAUX, [3^e collège]

ADMINISTRATEURS

Claire ANDRIEU, *professeure des universités en histoire contemporaine à Sciences Po Paris* [3^e collège] |

Général Christian BAPTISTE, *délégué national de l'Ordre de la Libération* [2^e collège] |

Général Robert BRESSE, *président de la Fondation de la France libre* [3^e collège] |

Jean-Guy de CHALVRON, *inspecteur général de l'administration, représentant le ministre de l'Intérieur* [2^e collège] |

Marie-José CHOMBART de LAUWE [1^{er} collège] |

Charles GUENÉ, *sénateur de la Haute-Marne, représentant le président du Sénat* [2^e collège] |

Ayda HADIZADEH, *chef de bureau, représentant le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse* [2^e collège] |

Sylvain MATTIUCCI, *directeur des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives au ministère des Armées représentant le ministre des Armées* [2^e collège] |

Philippe MICHEL-KLEISBAUER, *député du Var, représentant le président de l'Assemblée nationale* [2^e collège] |

Jacques MOALIC, *résistant-déporté* [1^{er} collège] |

Jean NOVOSSELOFF, *président de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance - Mémoire et Espoirs de la Résistance* [3^e collège] |

Catherine VIEU-CHARIER, *adjointe au Maire de Paris, chargée de la Mémoire, du Monde Combattant, représentant la ville de Paris* [2^e collège] |

DIRECTION GÉNÉRALE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Victor CONVERT, *préfet (h)*

ATTACHÉE DE DIRECTION

Marie-Christine VIGNON

DÉPARTEMENT RECHERCHE ET PÉDAGOGIE

CHEF DU DÉPARTEMENT, DIRECTEUR HISTORIQUE

Fabrice GRECARD

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET SITE INTERNET

Hélène STAES

DÉPARTEMENT DOCUMENTATION ET PUBLICATIONS

CHEF DU DÉPARTEMENT

Frantz MALASSIS

DÉPARTEMENT AERI

CHEF DU DÉPARTEMENT, RESPONSABLE DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

Fabrice BOURRÉE

ORGANIGRAMME (au 24 juin 2020)

COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

PRÉSIDENT

Antoine PROST, *professeur émérite à l'université de Paris I*

MEMBRES DU COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Universitaires nommés à titre personnel

Alya AGLAN | Sébastien ALBERTELLI | Claire ANDRIEU | Julie d'ANDURAIN | Jean-Pierre AZÉMA | Julien BLANC | Laurent DOUZOU | Thomas FONTAINE | Robert FRANK | Jean-Marie GUILLON | Bernard LACHAISE | Guillaume PIKETTY | Steffen PRAUSER | Jacques SEMELIN | Laurent THIERY | Cécile VAST | Dominique VEILLON

Membres es qualité

Aleth BRIAT, *membre de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie* |

Patricia GILLET, *conservatrice générale aux Archives nationales, responsable du pôle Seconde Guerre mondiale, département de l'exécutif et du législatif - ministère de la Culture* |

Antoine GRANDE, *chef du département de la mémoire et de la citoyenneté à l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG)* |

Tristan LECOQ, *inspecteur général d'histoire-géographie - ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse* |

Arnaud PAPILLON, *responsable de projets pédagogiques au bureau des actions pédagogiques et de l'information à la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives - ministère des Armées* |

Serge WOLIKOW, *président de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* |

Sylvie ZAIDMAN, *directrice du musée de la libération de Paris - musée du général LECLERC - musée Jean MOULIN*

Membres correspondants étrangers

Julian JACKSON | Stathis KALYVAS | Pieter LAGROU

COMITÉ FINANCIER

PRÉSIDENT

Jean-Marie LEVAUX

MEMBRES

Bernard ESAMBERT | Gilles Pierre LEVY

COMITÉ D'ANIMATION ET DE SUIVI

PRÉSIDENT

René JOFFRÈS

VICE-PRÉSIDENTE

Jacqueline FLEURY

**Le premier prix du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire 2018-2019
a été décerné à Salomé CHANDIOUX, élève de troisième à la cité scolaire Le Mont Châtelet
de Varzy (Nièvre) pour son cliché pris au Tata de Chasselay (Rhône).**

En wolof le mot Tata désigne une enceinte sacrée où l'on enterre les guerriers morts au combat. Dans ce cimetière militaire, construit dans un style inspiré des traditions architecturales du Soudan, reposent les corps de 196 soldats dont 188 tirailleurs originaires de différents pays d'Afrique de l'Ouest et deux légionnaires massacrés au nord-ouest de Lyon par les troupes allemandes à la suite des combats de juin 1940. Ce Tata est construit sur le lieu d'un de ces massacres. Inauguré en novembre 1942, classé nécropole nationale en 1966, il est le symbole de l'engagement et du sacrifice des soldats d'Afrique pour la défense de la France.

Cette candidate a accompagné sa création de réflexions que lui inspira ce lieu. *« J'ai choisi de présenter le Tata de Chasselay, cimetière militaire des tirailleurs sénégalais au nord de Lyon car il m'évoque l'idée de lutter contre le racisme et la haine. [...] [Ces soldats] ont été massacrés par les nazis, éduqués dans la haine de l'autre, en raison de leur couleur de peau, assimilés à des sauvages parfois écrasés par les chars des divisions nazies. [...] J'ai choisi de capter cette photographie de façon inclinée, car pour moi, le racisme que m'évoque cet épisode forme une idéologie bancale, infondée, qui renie l'esprit humain. [...] Ici, la mémoire s'impose à nous, la mémoire du sacrifice de ces courageux tirailleurs, bien trop souvent oubliés, une mémoire que j'ai envie de faire vivre ici, un hommage légitime à tous ces morts pour la France. »*

Le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire a été lancé en 1998 par la Fondation de la Résistance dans le sillage du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). Ce concours, le seul du genre, offre aux élèves la possibilité de photographier des lieux de mémoire, situés en France ou à l'étranger, relatifs à la Résistance intérieure et extérieure, à l'internement et à la Déportation. Par la maîtrise de la technique photographique et la rédaction d'un court texte expliquant leur démarche, les candidats expriment leur sensibilité à l'égard des aspects artistiques et architecturaux des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Véritable formation à l'éducation à l'image, en vingt-et-un ans, ce concours a permis à plus de 750 collégiens, lycéens et apprentis de montrer les liens tangibles qui les unissent à cette « mémoire de pierre ».

Couverture: Photo Salomé CHANDIOUX.



fondation de la résistance

Reconnue d'utilité publique : décret du 5 mars 1993 • Sous le haut patronage du Président de la République
30, boulevard des Invalides - 75 007 Paris

Tél. : 01 47 05 73 69 • Fax : 01 53 59 95 85 • Courriel : contact@fondationresistance.org • Site internet : www.fondationresistance.org